

laissons parler les historiens du temps. "La jeune colonie de Saint-Ubalde, qui était le premier objet de notre visite, est à quatre lieues au nord de Saint-Casimir. Le premier colon est Jean D'aigle dit Cayen. C'est lui qui le premier eut le courage de s'enfoncer dans la forêt, sans chemin, à trois lieues de toute habitation, il y a treize ans. C'est là qu'il éleva sa pauvre cabane de défricheur, pour y recevoir sa famille et commencer les premiers défrichements. Il fut bientôt suivi des sieurs Michel Léveillé, des Ecureuils, d'Ubalde Gingras, de la Pointe-aux-Trembles, et de plusieurs autres. Voilà les premiers commencements de cette colonie qui compte aujourd'hui plus de 85 familles".

Ce texte est tiré de la page 6 d'un rapport signé le 1er septembre 1871 et présenté aux Membres de la Société de Colonisation No 1 du Comté de Portneuf par messieurs les abbés L.E. Parent, ptre, curé de la Pointe-aux-Trembles, président de la Société de Colonisation de Portneuf et P. Beaumont, ptre, curé des Ecureuils et secrétaire du même organisme. Ce rapport a été imprimé en 1871 à l'Atelier Typographique de L. Brousseau, 7 rue Buade, Québec et donnait suite à une visite du président et secrétaire de la Société, faite les 14 et 15 août de la même année, visite qui coïncidait avec la consécration de la première chapelle par une bénédiction solennelle le jour de l'Assomption, avec promesse d'un curé pour le premier octobre de la même année.

— 6 —

du fleuve, désireux de prendre part à notre exploration.

I

ST. UBALDE.

La jeune colonie de St. Ubalde, qui était le premier objet de notre visite, est à quatre lieues au nord de St. Casimir. Le premier colon est Jean Daigle dit Cayen. C'est lui qui le premier eut le courage de s'enfoncer dans la forêt, sans chemins, à trois lieues de toute habitation, il y a treize ans. C'est là qu'il éleva sa pauvre cabane de défricheur, pour y recevoir sa famille, et commencé les premiers défrichements. Il fut bientôt suivi des sieurs Michel L'Eveillé, des Ecureuils, d'Ubalde Gingras, de la Pointe aux Trembles et de plusieurs autres. Voilà les premiers commencements de cette colonie qui compte aujourd'hui plus de 85 familles. Nous les trouvâmes tous réunis à leur chapelle, car nous

Revenons à Jean-Baptiste D'Aigle dit Cayen. Natif de Saint-Ambroise de la Jeune Lorette, orphelin vers l'âge de neuf ans, son père et sa mère étant morts en l'espace de huit jours à la suite d'une épidémie de choléra, il aurait habité avec son oncle à St-Augustin. C'est là qu'il aurait exercé le métier de cordonnier avant d'émigrer à Saint-Ubalde en 1858. Il aurait construit un premier camp temporaire, non pas sur le lot 241, le premier terrain détenu, mais plutôt sur les bords du Bras de Grondines, afin de se procurer plus facilement l'eau et le poisson. Il est impossible d'établir l'ordre d'arrivée des premiers colons par les titres de propriétés; ceux-ci ont dû être perdus. Il s'agissait de ventes privées faites par l'Honorable Sénateur David-E. Price, seigneur propriétaire de la seigneurie des Grondines. (Plus loin, nous traiterons des lots du canton Montauban).

Pour confirmer la déclaration conjointe des abbés L.-E. Parent et P. Beaumont au sujet du premier colon, vient à l'appui un document: il s'agit du certificat d'arpentage du lot 241, fait le 2 et 3 décembre 1867 par Ignace-Pierre Déry de Saint-Raymond, arpenteur pour la Province de Québec. Dans ce procès-verbal, il est écrit que le dit lot possède une longueur de trente arpents de long et une largeur de deux arpents, huit perches et sept pieds, que la ligne nord-ouest touchant au terrain de la Fabrique a été redressée. On y mentionne aussi qu'une autre ligne a été tracée du côté sud-est séparant les lots 241 et celui d'Enoch Auger, dont les titres datent du vingt-neuf août 1859 et que ceux de Jean Cayen sont antérieurs à ceux-ci. Le document atteste encore que les bornes ont été posées devant témoins: messieurs Michel et Louis Léveillé; tous deux "habitants de la paroisse".

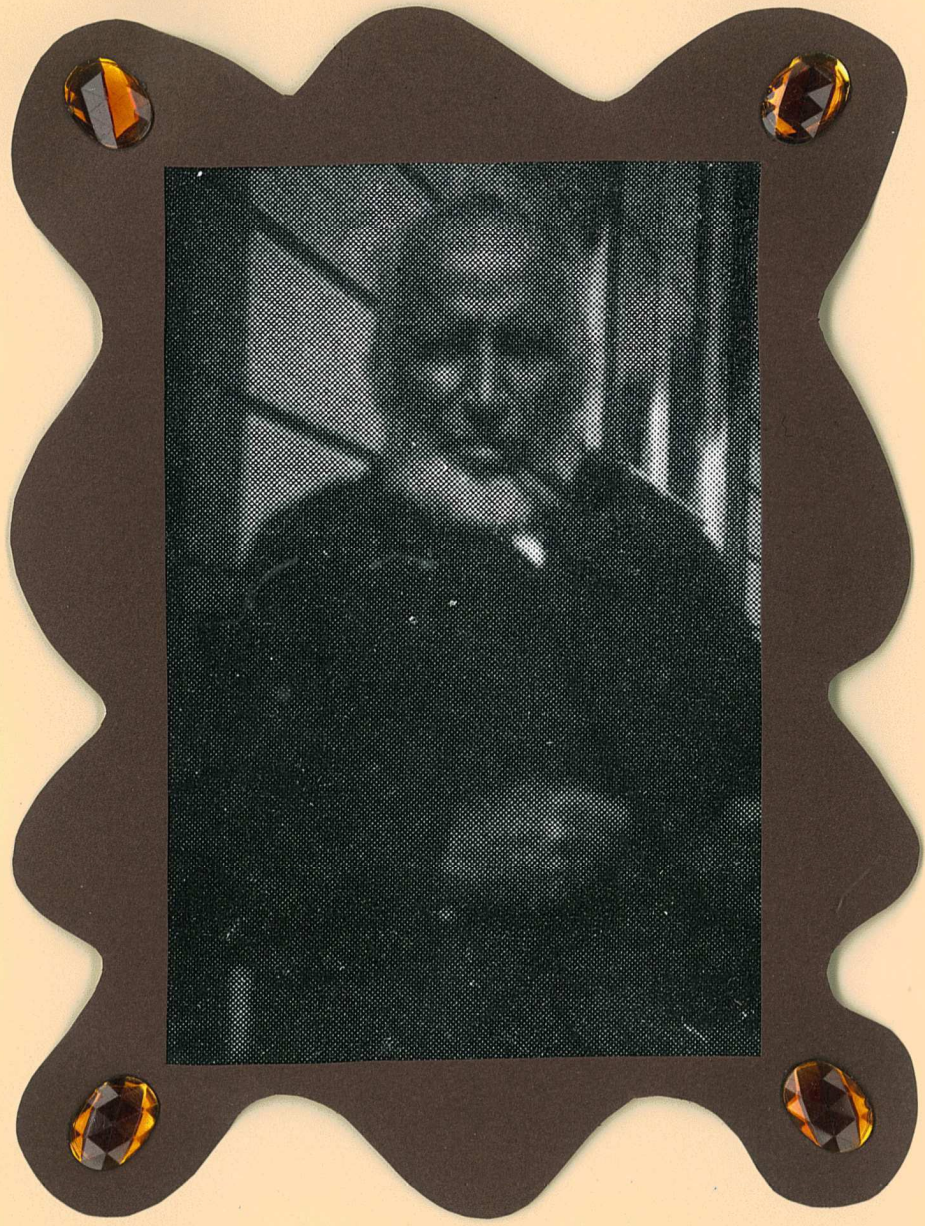
Nous savons aussi que Jean Cayen s'est marié deux fois. Sa première épouse était née Marie-Louise Soulard et est décédée le 7 mai 1853. On dit qu'elle a été inhurée devant l'autel de la Ste Vierge dans l'église actuelle sur le désir du Curé de la Chevrotière.

A remarquer que même si les premiers colons n'étaient pas instruits et que plusieurs ne savaient pas signer, ils avaient la prudence de "faire des papiers". Le testament de Marie-Louise Soulard en faveur de Jean D'Aigle dit Cayen fut rédigé le dix-neuf mars 1883 par Napoléon Lacoursière, n.p. (numéro des minutes 2452) et enregistré le seize juillet 1883 à une heure p.m. sous le numéro 24859, Rég. A, Vol. 32, Fol. 220

Jean D'Aigle convole en secondes noces avec Marie-Luce Leblanc et entre deux, il y eut séparation de biens devant C. Labrecque, n.p. de Québec le huit octobre 1883, sous le numéro 4743 des minutes du notaire mentionné (Enrg. numéro 25074 à une heure p.m. le seize octobre 1883). Plus tard soit le neuf juin 1884, chacun fit son testament en faveur du conjoint devant Me N. Lacoursière, n.p. (2834-2835).

A cette date, Jean D'Aigle était toujours propriétaire des lots 241 et 251, évalués dans le temps à \$675.00. Aujourd'hui, les majeures parties de ces lots sont détenues par messieurs Horace, Paul-Aimé et Damien Denis pour l'un et pour l'autre par monsieur Omer Delisle. Comme à-côté, le fondateur gardait des abeilles, même sur son vieil âge, et allait vendre le miel à Québec. Ce fut probablement le premier apiculteur de la paroisse.

Album-souvenir et
historique du centenaire
de la paroisse de St-Ubalde
1860-1960



Jean - Baptiste
Cayen



Jean-Baptiste
(Johnny)

20 avril 1873

Emma
Perrou

Baptême

Mr Jean Cayen né le 27 novembre
1858 Parrain Jean Thibert Soulard
Marraine Marie Soulard

Marie Emma Perron née le 25 juillet
1854 Parrain Jean Berard
Marraine Julie Dusotte
1^{er} enfant

Marie Luminance née le 18 janvier
1876 Parrain Belonie Perron
Marraine Marie Roubeau
2^{eme} Marie Louise née le 27 août 1877
Parrain Jean Cayen Marraine Louise
Soulard.

3^{eme} Joseph Eugène né le 6 octobre
1878 Parrain Félix Moisan Marraine
Merry Darveau

4 Marie Emélie née le 18 mars 1880
Parrain Thomas Perron Malvina Laguerre

5^{eme} Joseph Georges né le 27 septem
bre 1881 Parrain Edouard Cayen
Philomène Perron

6^{eme} Joseph Arthur défunt né le 9 avril
1883 Parrain J^r Ludias Perron Emma

7^{eme} Marie Anne née le 2 mai 1886
Parrain Hilaire Tardif Lucie Perron

8^{eme} Joseph Arthur né le 22 août
1888 Parrain Joseph Perron Malvina
Darveau.

Mariage

Jean Cayen a conduit à l'autel
Emma Perron le 20 avril 1873



Marie - Anne

16 octobre 1906

Montauban

Alcide
Lauzé



Marie-Anne et Alcide
plusieurs années plus tard



*Les habitudes ne changent pas facilement !
Il suffit de voir le bras gauche de
Marie-Anne à deux époques différentes !*

Pages 27 et 28



Fête du 14 Février 1943

Journée mémorable pour M. et M^{me} A. Lamy
ont reçu la médaille du mérite paroissiale
le 14 Février 1943 dans une journée de froid
brulant; cette médaille de 11.50 a été donnée par
le Révérend Albert Marion p^{tre} curé de la paroisse

Partance il est parti la même année le 6 juin 1943

Arrivé il est arrivé un autre curé M^{re} Joseph Lignac
le 3 juin 1943 le jour de l'Ascension
à l'âge de 45 ans 1943

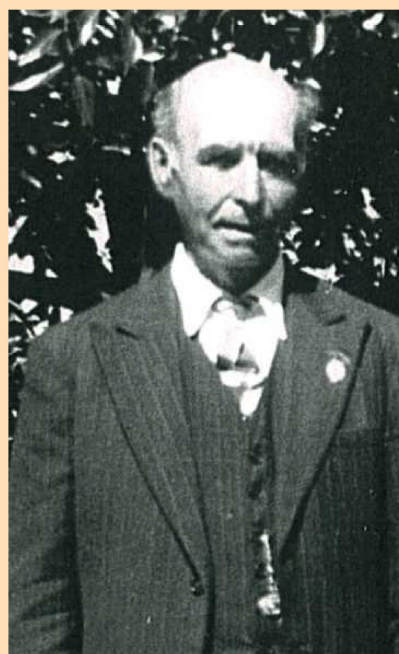


*Le 14 février 1943 la
médaille du
mérite paroissial
de Belcourt.*

Page 29



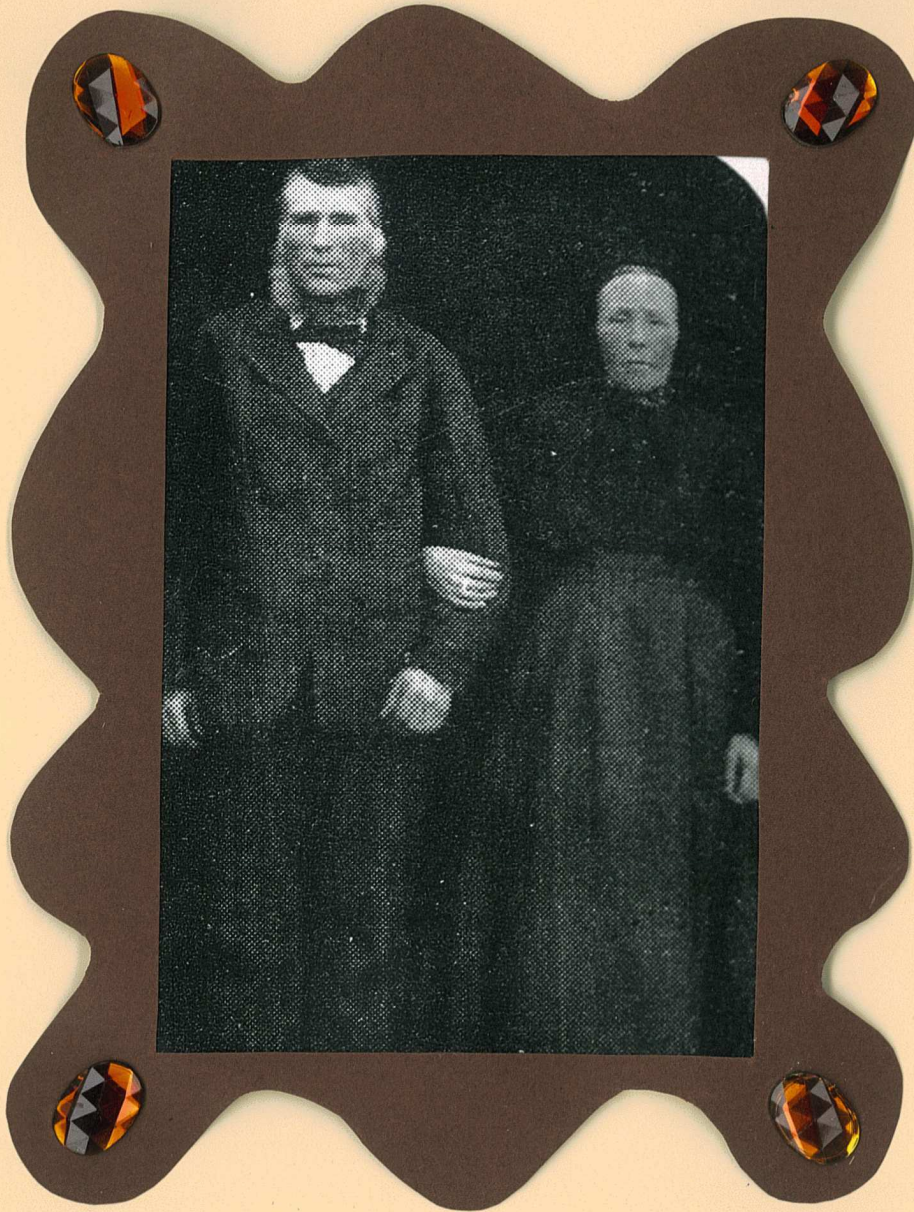
*On peut voir
qu'ils la portent fièrement !*





Les 4 soeurs Cayen

Émilie - Marie - Anne -
Lumina - Marie - Louise -



Bélonie Perron et Marie Rouleau

parents d'Emma Perron
grands-parents de Marie-Anne

